

Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire

# Assemblée mondiale de citoyens

Lille – 2 au 10 décembre 2001

## Groupe socio-professionnel JOURNALISTES

Une alternative pour les médias dans un monde globalisé

Dans un contexte de globalisation, la concentration financière et la marchandisation touche aussi le secteur des médias. La presse devient une marchandise comme les autres, soumise aux intérêts des groupes privés et des actionnaires. Un journalisme “light”, de spectacle, sensationnaliste se développe. La concurrence entre les médias et la diffusion d’un modèle dominant se fait au détriment de la qualité de l’information. La conjoncture actuelle de guerre a montré les limites de la liberté de l’information.

Les défis actuels pour les médias sont :

Construire une presse alternative. Mais s’agit-il d’une alternative au sein des médias dominants, où à côté de ceux-ci ? Sur quels réseaux sociaux s’appuierait-elle ? Quels seraient ses financements ?

La responsabilité des médias par rapport à :

○

La société en général

○

Le développement des pays du Sud

○

La guerre, et pour aider à la construction d’une culture de paix

Trouver un équilibre entre la liberté d’expression des journalistes et le droit des populations à l’information.

○

Définir les responsabilités des journalistes

○

Définir les conditions d’un journalisme équitable

○

Garantir la liberté de la presse et de l’information et sa qualité dans un contexte de libéralisation des marchés

La formation des journalistes

○

Assurer une meilleure éducation et culture générale des journalistes

○

Garantir une plus grande ouverture des journalistes sur le monde

○

Assurer les formations des journalistes experts, par exemple pour la couverture des conflits

La proposition principale du groupe est:

Former un réseau mondial des médias qui ait pour but de donner du pouvoir aux “ sans-pouvoirs ”, grâce à la solidarité internationale et à la technologie comme condition fondamentale. En un mot un réseau mondial d'information par les gens, pour les gens et sur les gens.

Quelques principes à suivre :

L'information doit être considérée comme un bien public. Les médias doivent être transparents et pouvoir rendre des comptes au public.

Assurer une information de qualité, abordable pour les lecteurs ou spectateurs.

On doit garantir la participation et la propriété des populations sur les médias, indépendamment des financements du gouvernement ou des corporations.

Chercher un équilibre entre les nouvelles locales et internationales, assurer une information sur les cultures locales et non dominantes.